n° 83 ~~[illegible]~~ Observation imprimée dans le journal de médecine Xbre 1785.

en 8bre 1785 sur une imperforation de la matrice communiquée a l'acad. Roy. de chirurgie par M. Dussaussoy chirurgien en chef de l'hopital general et grand hotel dieu de Lyon

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 241

henriette vachand agée de 16 ans de Laponat en Beaujollois entra a l'hotel dieu de Lyon les premiers jours de l'année 1785 pour y etre traittée & guerie d'une tumeur volumineuse qu'elle portoit dans le bas ventre & qui se manifestoit sous les enveloppes de cette capacité dans la fosse illiaque droitte.

Cette jeune fille dont la maladie fut regardée d'abord comme une obstruction du mesentere ou de quelque viscere & par consequent du domaine de la medecine fut placée dans la salle des femmes fievreuses; le medecin aux soins de qui elle se trouva confiée ayant regardé son indisposition comme un squirre de la matrice après quelques purgations legeres ordonna les aperitifs sous forme de bols & d'aposemes, et y joignit l'application d'un emplatre de ciguë sur la tumeur & des injections dans le vagin avec parties egales de lait & de decoction de feuilles de ciguë: ce traittement fut continué avec beaucoup de constance pendant cinq semaines; les resultats n'en furent pas avantageux car la tumeur ainsy que les accidents qui l'accompagnoient n'eprouverent pas le plus leger diminution, les forces & l'embonpoint de la malade subirent en revanche une alteration tres manifeste.

Le neuf juillet je passay par hasard auprès de son lit, au moment ou l'eleve en chirurgie se disposoit a faire les injections que le medecin avoit jugé convenable, je

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 97

m'informay quel etoit son genre de maladie, & je m'approchay
pour en jugér par moy meme.

je decouvris dans la region illiaque droitte une tumeur
plutot ovale que ronde qui pouvoit egaler par son volume celuy
d'une tete d'enfant a terme; cette tumeur assez renitente, mobile
pouvoit sortir de l'excavation du bassin; on pouvoit la comprimer
legerement & la ramener dans l'axe du bas ventre sans
occasionner de la douleur, abandonnée a elle meme elle
reprenoit bientot sa place naturelle:

j'apprix que cette tumeur existoit & s'etoit accrue sensiblement
depuis deux années, qu'elle avoit ete precedée d'une fievre intermitt-
ente anomale qui duroit depuis quatre mois & qu'elle avoit
paru la terminer; j'apprix encore qu'avant d'avoir ete sensible
au tact & a la vue, comme depuis le moment ou il etoit
possible de l'appercevoir & de la sentir, elle avoit ete
accompagnée de coliques violentes qui paroissoient periodiquement
toute les mois & qui se soutenoient pendant quinze jours
consecutifs avec plus ou moins de vehemence, & qu'enfin
a la suitte de deux paroxismes plus violents que les
precedents qui eurent lieu l'un en 9bre 1784 & l'autre
en may 1785 les regles avoient paru & coulées pendant
quelques jours (a)

je crus devoir etendre mes recherches un peu plus loing; je
portay l'index de la main droitte dans le vagin que je ne
trouvay enduit d'aucune espece d'humidité. parvenu a
l'extremité superieure de ce conduit, je sentis la matrice
soulevée distendue, formant un corps spheroide qui remplissoit
presque entierement le detroit superieur, et une partie de
l'excavation du bassin; ce fut alors qu'au moyen de ce doigt
observateur appuyé sur le globe uterin, & a la faveur de
la main gauche appliquée en meme temps sur le bas
ventre, il me fut facile en faisant des mouvements alternatifs
de haut en bas & de bas en haut, d'abaisser & de relever a

(a) la suitte de cette observation prouvera que cette evacuation
n'etoit rien par les vaisseaux du vagin; a moins que la meme raison
supposer quelques jours par l'une de la matrice ant que traverser
la membrane qui formoit un corps etranger.

volonte la tumeur quon sentoit atravers les envelopes abdominales, de sentir meme une espece de fluctuation sourde, et de me convaincre que cette tumeur netoit autrechose que la matrice developée comme elle l'est ordinairement vers le 5e ou 6e mois de la conception, enfin de l'explorer quelle pouvoit renfermer un liquide quelconque.

je cherchay inutilement l'orifice de la matrice a l'endroit quel occupe ordinairement, c'est-a-dire au milieu & un peu en arriere, ainsy qua gauche ou j'aurois pu le supposer depuis l'obliquité droitte de son corps, je redoublay d'attention & apres un peu de patience, je decouvrit a droitte un sillon tracé obliquement qui pouvoit avoir neuf lignes de longueur sur une ligne et demie de largeur, je ne touchois point ce sillon immediattement, je ne le sentois qu'atravers une membrane epaisse qui etoit continue avec la propre substance de la matrice ou de sa membrane exterieure, & qui n'en differoit que parceque l'endroit sur lequel elle etoit appliquée avoit plus de mollesse, & n'offroit pas autant cette renitence & cette elasticité qui etoit particuliere au reste du globe uterin, lorsqu'on comprimoit la tumeur abdominale.

je ne doutay plus dalors que ce sillon ne fut le museau de tanche dont la figure la position & la direction avoit ete changées ; je fus persuadé que la membrane qui en fermoit l'ouverture etoit le principe de la maladie de cette jeune fille & que la matrice etoit distendue par la presence du sang menstruel qui y avoit ete retenu.

en consequence de ce presomption, henriette vachand fut transferée dans l'infirmerie des femmes blessées, & le moment de l'operation que je premedittois pour la guerir fut fixé au lundy matin 11 juillet.

de deux maitres en chirurgie qui se rendirent pour y assister un seul fut de mon avis & saisit le caractere de la maladie comme je l'avois saisy moy meme d'apres les circonstances & les examens que j'ay detaillé ; le second sans

etre d'un avis absolument contraire ne trouva point mon diagnostic etably sur des preuves assez positives pour devoir s'y rendre & suspendit celui son jugement.

malgré cette varieté d'opinions dans mes consultants je ne crus pas devoir temporiser, & je ne renonçay point au projet que j'avois formé d'entamer en leur presence la membrane qui fermoit l'orifice de la matrice & de donner issue au fluide que je croyois accumulé dans sa cavité, mais au lieu d'y proceder tout de suite avec un bistoury comme c'etoit mon dessein, je consentis de commencer par y plonger un trocart.

ainsy apres avoir situé la malade sur le bord de son lit la teste elevée, les cuisses flechies sur le bassin & tenues ecartées par des aides, je fis comprimer la tumeur abdominale, j'introduisis l'indicateur de la main gauche dans le vagin & sur ce doigt je fis glisser un trocart, parvenu vis à vis de celle dont j'ay parlé je perçay la membrane qui la recouvroit & en formoit l'entrée, par le procedé je penetray dans la cavité de la matrice ou je sentis bientot l'extremité de mon instrument tres libre; je retiray alors le trocart & au bout de quelques minuttes, j'eus la satisfaction de voir realiser mes conjectures en voyant couler goutte à goutte par la canulle une matiere rougeatre qui avoit la consistance d'une bouillie tres epaisse.

je fis glisser aussitot un bistoury dans la crenellure [...] de cet instrument & je pratiquay une incision qui coupoit à la fois la partie laterale gauche et de l'orifice externe de la matrice & de la membrane qui le recouvroit : je retiray la canulle, j'y substituay un doigt dont la presence opera encore une plus grande dilatation, la matiere sortit ensuitte en tres grande abondance; je facilitay de plus en plus son evacuation, en la delayant & luy rendant un peu de sa fluidité à la faveur des injections d'eau tiede que je portay à plusieurs reprises dans la matrice.

Je ne suis pas à même alors de juger de la nature de l'obstacle que j'avais cherché à détruire, cette membrane que j'avais percé avec le trocart, & même ensuite du côté gauche avec le bistouri n'était qu'adossée à l'orifice de la matrice, elle pouvait bien avoir la largeur d'une pièce de 24 sols, son adhérence avec la circonférence du museau de tanche était à deux ou trois lignes de cette ouverture; je crus qu'il était prudent de débrider latéralement & je satisfis à cette indication avec des ciseaux en pratiquant à droite en devant & en arrière une incision semblable à celle que j'avais pratiquée à gauche, je crus inutile d'exciser les lambeaux, d'ailleurs j'en prévoyais l'impossibilité.

La tumeur abdominale après la sortie du sang qui la formait s'affaissa & diminua sensiblement de volume, la malade se plaignit pendant cette réduction de coliques semblables à celles qui succèdent à l'accouchement.

Les injections furent répétées le soir ainsi que les jours suivants toutes les douze heures, elles furent faites avec une infusion de plantes vulnéraires, on y joignit des fomentations émollientes sur la région hypogastrique; le médecin ordonna des tisanes mucilagineuses acidulées et des potions tempérantes.

Je perdis cette malade de vue trois jours après son opération, ayant été obligé de quitter mon service pour rétablir ma santé; je ne la revis qu'après une absence de 22 jours: je ne fus pas moins affligé que surpris de la trouver dans une excessive maigreur, & très languissante, on m'apprit que l'état déplorable où je la voyais était dû à une fièvre rémittente putride dont l'invasion avait eu lieu quelques jours après mon départ, & qui avait été assez fâcheuse pour faire craindre plusieurs fois pour ses jours

je portay bientot mes regards sur la matrice que je trouvay encore legerement engorgée & un peu douloureuse son orifice etoit resserré, irregulier, donnant passage a un ecoulement sereux lymphatique assez abondant, mais sans aucun mauvais caractere.

la regeneration de ses forces enervées par une maladie aussy grave fut confiée a l'usage des cordiaux auquels on associa l'extrait de quinquina a haute dose; peu a peu le sommeil reparut, l'appetit se reveilla, bientot on put permettre des alimens solides qui se digererent sans peine enfin henriette vachand put sortir de son lit & marcher le 11 aoust, un mois apres son operation & le 16 quoyque encore tres emaciée & tres foible, je la jugeay en etat de sortir de l'hopital.

les suittes de sa convalescence dans son pays natal ont ete traversées par quelques legeres indispositions pendant les premieres semaines, mais les dernieres nouvelles que j'en ay receue ont ete des plus satisfaisantes & me font presager une guerison parfaitte au premier jour.

l'histoire de cette imperforation de la matrice dont les exemples ne sont pas bien familiers, doit interesser infiniment les gens de l'art, je demeure je le croix & c'est dans cette persuasion que je me suis determiné a la publier.

elle presentera aux medecins une maladie rare precedée & accompagnée des circonstances les plus capables d'induire en erreur des praticiens vraiment instruits, & de mettre leurs connaissances en deffaut: en effet tous les signes rationels sembloient indiquer une toutte autre

indisposition que celle qui existait Reellement ; pouvait-on soupçonner au premier coup d'œil l'accumulation du sang menstruel dans la matrice chez une fille qui avoit réglé deux fois depuis l'existence de la tumeur à laquelle cette accumulation avoit donnée naissance : l'idée d'une obstruction dans ce viscère ou sa dépendances paroissoit plus simple & d'autant plus naturelle que la tumeur que offroient sous les enveloppes du bas ventre avoit succédé à une fièvre intermittente ; mais en justifiant seulement la méprise dans laquelle on est tombé, on ne peut se dissimuler les grands inconvenients que cette méprise a dut nécessairement entrainer après elle : sans doutte henriette vachaud auroit subi dans le monde attendant une operation aussi simple, elle auroit Resistée pareillement aux funestes effets de la Resorbtion putride qui fut inevitable dès que celle du sang dans la matrice eut putréfié l'enduit sanguinolent qui en tapissoit la surface interieure, Resorbtion qui a été probablement le principe de la fièvre à laquelle elle a failly succomber ; enfin sa guerison auroit été plus prompte & plus certaine, si elle eut été soumise à l'operation que son état exigeoit bientot après son arrivée a l'hotel dieu, si le principe vital eut jouy chez elle de toutte son energie, & qu'il n'eut pas été affoibly par des evacuations presque journalieres depuis cinq semaines, si son sang & touttes ses humeurs n'eussent pas été disposées à sa dissolution par le long usage des Remedes aperitifs, ainsy que par la vie oisive & sedentaire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quelle menoit depuy quelque temps au milieu de l'air mal sain d'un hopital dans une saison ou il regnent des chaleur excessive.

Cette observation pourra aussy etre de quelque utilité a tout des accouchements; elle prouvera de plus en plus aux accoucheurs 1°. que dans les differentes deviation dont la matrice est susceptible pendant la grossesse, son fond de cet organe n'est pas constamment dirigé du coté opposé a l'implantation de sa placenta ou de son fond. 2°. que l'obliquité droitte que la matrice prend si communement lorsquelle a franchy le detroit superieur doit etre attribuée a d'autre causes qu'a l'implantation du placenta; comme Mr. Baudelocque a eut raison de l'avancer dans ses leçons et dans ses ~~traités~~ ouvrages contre le sentiment d'un des plus celebres accoucheurs qu'ait produit le colle. Roy. de chirurgie depuy son etablissement